



www.stephabdallahiltis.fr



LE VRAI RÔLE DU SHAYKH

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Tu ne dois t'éteindre dans le *Shaykh* que pour substituer son *Ruh* (son Esprit Divin) à ta *Nafs* (ton âme instigatrice) : autrement dit, tu dois éteindre ton âme dans son Esprit pour que son Esprit te dirige.

Mais cette extinction ne doit être que transitoire, le temps pour toi d'être régi par ton propre *Ruh*.

Ce qui implique que, lorsque tu t'accroches à l'esprit du *Shaykh*, c'est avec la *Niya* d'atteindre ton propre Esprit qui te permettra de devenir autonome.

Sinon, quand le *Shaykh* part et que tu te retrouves privé de son Esprit, non seulement tu te retrouves de nouveau livré à ton âme, mais encore à une âme atrophiée puisque tu l'avais réduite, éteinte au point d'être dépendant de lui, sous emprise : tu te retrouves donc plus handicapé qu'au départ, puisque tu t'es en grande partie débarrassé de cette âme qui te permettait d'avancer un peu (tu t'es dépersonnalisé), sans pour autant avoir fait la transition avec ton Esprit ; tu n'as donc plus aucun moyen d'avancer.

Car le *Shaykh* ne doit pas être qu'un moyen de substitution de l'âme ; il doit aussi, et surtout, être le moyen de t'apprendre à atteindre ton Esprit et à en faire ton moteur.

Un peu comme si tu étais un oisillon aux ailes pas encore développées, ne disposant que de pattes te permettant d'évoluer sur terre : après avoir découvert que tu avais des ailes (un Esprit) et que ton but c'était de voler (ton but c'est le ciel – ALLAH ﷻ – et pas de rester scotché sur terre avec ces pattes figurant ton âme), tu t'accroches donc de toutes tes forces à ton *Shaykh* avec ton bec (« *Mordez à pleines dents dans ma Sunna !* ») et tu prends ton envol à sa suite, tracté par son élan.

Mais si, une fois en l'air, tu te contentes de te laisser tirer par le *Shaykh* ; si tu ne l'imites pas, si tu ne t'imprègnes pas de sa façon de faire, de ses gestes ; si tu ne regardes pas comment il se sert de ses ailes pour faire battre les tiennes et les muscler, les développer ; autrement dit, si tu ne développes pas ton Esprit, pendant que le sien te porte, en libérant cette science de voler que tu portes intrinsèquement en toi – car avec les ailes tu as nécessairement, en puissance, la



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



faculté de voler ; il va arriver un moment où le *Shaykh* va disparaître physiquement – et tu te retrouveras sur terre, sans plus personne pour te porter dans les airs, et sans la capacité de voler par tes propres moyens (d'évoluer dans Le Ciel Divin) parce que tu n'auras pas développé tes ailes (ton Esprit Divin), et la science du vol (l'esprit muhammadien) ; et en plus, tu auras perdu la faculté de marcher (d'évoluer dans le monde matériel), parce que tu auras atrophié tes pattes (ton âme que tu auras réduite – quasiment éteinte) en te laissant porter par le *Shaykh*.

S'accrocher au *Shaykh* comme une fin en soi, et donc s'en remettre totalement à lui en s'éteignant complètement (en perdant ce substitut de facultés qu'est l'âme et qui permet au moins d'évoluer sur terre, même de façon aléatoire), est donc extrêmement dangereux, si ça n'est pas fait avec l'intention de transcender la personne du *Shaykh* : en apprenant de lui à découvrir et exploiter ses propres capacités de *Shaykh* – c'est-à-dire en découvrant, par imitation, son propre esprit muhammadien, qui seul permet d'accéder à son *Ruh*.

Le lien spirituel qu'est la *Rabita* est ce qui permet déjà, du vivant de *Shaykh*, de se passer de son corps (à terme), en accédant directement à son esprit muhammadien – mais non sans avoir eu préalablement besoin de son corps, qui a joué le rôle de pont, de rampe de lancement : c'est ainsi qu'une fois lié à l'esprit du *Shaykh* par l'expérience sensible avec son corps et l'amour ainsi suscité, l'esprit personnel du disciple se trouve propulsé en orbite dans le monde spirituel, où il accède pleinement à la dimension muhammadienne du *Shaykh* qui lui révèle la sienne propre ; en d'autres termes, la *Rabita* permet au disciple d'accéder **directement** à l'esprit muhammadien du *Shaykh* (une fois le pont du corps de *Shaykh* définitivement franchi, il n'est plus nécessaire d'y repasser), et donc d'accéder à son propre esprit muhammadien ; sans quoi le disciple ne dispose que du corps de *Shaykh*, comme modèle apparent (comme symbole matériel, manifeste, de l'esprit muhammadien), pour trouver en lui son propre esprit muhammadien – ce qui est largement insuffisant : car si le voyageur reste sur le pont, s'attache à lui, et se contente de la perspective qu'il offre de l'autre rive, non seulement il n'a aucune chance de passer un jour de l'autre côté, mais encore il finira par tomber avec le pont le jour où celui-ci s'effondrera – inéluctablement ; car la vocation d'un pont – éphémère comme toute création matérielle – est de faire passer, pas de retenir : le pont n'est pas une station où se fixer.

L'esprit muhammadien (ou lumière muhammadienne), en soi, est quelque-chose d'éthéré, qu'on ne peut constater, chez quelqu'un, que par la manifestation en actes concrets des attributs muhammadiens – c'est-à-dire par l'excellence du comportement (*Al-Ihsan*) au quotidien –, et par un rayonnement particulier du corps, une aura spécifique qui n'est autre que l'aura de la sainteté ; mais cette double dimension manifeste ne permet pas d'accéder à son propre esprit muhammadien : il faut pour cela avoir franchi ce pont qu'est le corps de l'héritier muhammadien, et avoir atteint son esprit muhammadien – car seul l'esprit permet de nourrir l'esprit.

Et une fois connecté à l'esprit muhammadien du *Shaykh*, et ainsi parvenu au sien propre (c'est-à-dire à la maîtrise), on se trouve à La Porte de L'Esprit Divin (*Ruh*) et de La Connaissance Gnostique (*Ma'rifa*), par Quoi on se voit réalisé dans sa divinité – *Rabbani*.



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



Le 21 juillet 2023

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS



www.stephabdallahiltis.fr

